



## JOURNÉE SUR LE DÉCROCHAGE SCOLAIRE

TEXTE DE **M. ROCH CHOUINARD**, VICE-RECTEUR ADJOINT AUX ÉTUDES SUPÉRIEURES ET DOYEN DE LA FACULTÉ DES ÉTUDES SUPÉRIEURES ET POSTDOCTORALES DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

### PRÉSENTATION DE MODÈLES D'INTERVENTION ET D'AVENUES PROMETTEUSES - **PRÉVENIR LE DÉCROCHAGE SCOLAIRE, OUI C'EST POSSIBLE!**

- Les jeunes qui abandonnent leurs études secondaires avant terme présentent des statistiques peu enviables. Ils sont les premiers à être mis au chômage lors des périodes difficiles et les derniers à se trouver du travail lors des reprises. À l'âge adulte, ils éprouvent davantage de problèmes d'estime de soi et d'adaptation psychosociale. Leur qualité de vie est moindre et ils ont plus de problèmes de santé.
- Au plan sociétal, le décrochage scolaire diminue significativement notre capacité collective à relever les importants défis environnementaux, économiques et culturels du monde actuel. C'est donc toute la société qui est fragilisée par le décrochage scolaire.
- Les facteurs de risque associés au décrochage scolaire sont généralement répartis en deux groupes : les facteurs socioéconomiques et les facteurs personnels et scolaires.
- Les principaux facteurs socioéconomiques sont : la pauvreté, le manque de soutien et de suivi scolaire par les parents, la monoparentalité ainsi que le peu d'importance accordé aux études par la famille et les amis. Cela dit, même si les facteurs socioéconomiques sont presque toujours liés d'une manière ou d'une autre au décrochage, tous les décrocheurs ne correspondent pas à ce profil et plusieurs sont issus de milieux favorisés.
- Les principaux facteurs de risque personnels et scolaires sont : le sexe (le taux de décrochage des garçons étant nettement plus élevé que celui des filles), les difficultés relationnelles avec les pairs

ou les enseignants, les problèmes de dépression, d'estime de soi ou de consommation de drogue et d'alcool, ainsi que les retards scolaires.

- Néanmoins, un nombre important d'élèves ayant un bon rendement scolaire abandonnent leurs études sans les avoir complétées. À cet effet, le manque de motivation constitue une cause directe de la décision de plusieurs jeunes de quitter l'école.
- Même si plusieurs causes du décrochage n'appartiennent pas à l'école, les recherches sur le sujet ont montré que le milieu scolaire peut intervenir efficacement et contribuer à diminuer le taux de décrochage.
- Certaines interventions menées en milieu scolaire sont dites universelles, parce qu'elles s'appliquent à l'ensemble des élèves d'une école ou d'une commission scolaire, alors que d'autres sont plus ciblées et ne visent que certains élèves.
- Une première mesure consiste à identifier très tôt les élèves à risque, dès le primaire, et à mettre en place des interventions en relation avec les facteurs de risque identifiés :
  - aider l'élève à rattraper les retards accumulés dans les matières de base par exemple, l'intégrer dans un programme d'entraînement aux habiletés sociales ou lui faire bénéficier d'un suivi personnalisé.
- Parce qu'il s'agit d'une période particulièrement sensible, d'autres mesures visent à faciliter la transition au secondaire...
  - soit en préparant intensivement les élèves du 3<sup>e</sup> cycle du primaire à leur insertion à l'école secondaire (en mettant en place au 3<sup>e</sup> cycle par exemple des programmes d'intégration progressive des élèves, en accentuant la concertation primaire-secondaire ou en établissant des plans de transition pour les élèves les plus à risque)
  - soit en aménageant les lieux physiques et l'organisation de l'école secondaire en fonction des besoins des élèves de cet âge (en réservant des espaces dédiés dans l'école pour les élèves de 1<sup>re</sup> secondaire, en réduisant le nombre d'élèves par classe ou en mettant en place des systèmes de tutorat ou de suivi personnalisé structurés).
- D'autres mesures organisationnelles ont pour objectif d'offrir aux jeunes davantage de choix...
  - en ce qui concerne l'offre de cours et les programmes de formation,
  - ou encore, en les faisant faire participer plus activement à la gestion de l'école et de la classe.

- Par ailleurs, le resserrement du cadre règlementaire de l'école produit aussi des effets positifs. Il s'agit alors...
  - d'effectuer un suivi serré des retards et des absences,
  - d'intervenir rapidement sur les comportements perturbateurs,
  - d'entraîner les élèves à résoudre leurs conflits interpersonnels,
  - et d'aider les familles à mieux encadrer et soutenir leurs enfants au plan scolaire.
- Une autre approche consiste à mettre en place des approches vocationnelles, susceptibles de faire éprouver aux élèves l'utilité de l'école, ou à offrir aux élèves plus âgés des programmes de formation rémunérée ou d'alternance école-travail.
- Mais quelles que soient les mesures organisationnelles retenues, aucune ne peut remplacer l'application en classe d'approches pédagogiques susceptibles de soutenir la motivation et l'engagement des élèves. Par exemple :
  - offrir des choix et des options aux élèves,
  - installer une gestion de classe efficace et éducative,
  - proposer des activités d'apprentissage significatives et représentant un défi réaliste,
  - mettre l'accent sur le rôle de l'effort dans la réussite,
  - et évaluer sans décourager.
- Les recherches sur le sujet permettent de dégager certaines caractéristiques communes aux interventions efficaces...
  - la mise en place de plusieurs mesures,
  - l'adhésion et la participation de l'ensemble des agents d'éducation,
  - la prise en compte du rehaussement des relations sociales, particulièrement les relations maître-élève mais aussi les relations entre pairs et les relations école-famille,
  - la participation du personnel scolaire et des familles dans le choix, l'application et l'évaluation de l'efficacité des mesures.
- Surtout, les mesures efficaces contribuent à la satisfaction des besoins psychologiques des jeunes...
  - le besoin de sécurité et d'intégrité personnelle
  - le besoin de connexité, c.-à-d. établir des relations harmonieuses avec ses pairs et des adultes extérieurs à sa famille

- le besoin d'estime de soi, c.-à-d. entretenir une image positive de soi,
- le besoin d'autonomie, c.-à-d. participer aux prises de décision le concernant,
- le besoin de signifiante, c.-à-d. travailler à des objectifs et des buts personnels
- En définitive, si l'élève se représente l'école comme un endroit où il peut se réaliser et satisfaire ces besoins, il sera enclin à s'y investir et à persévérer. Si au contraire il perçoit que l'école l'éloigne de ses aspirations et contrevient à la satisfaction de ses besoins, il s'en détournera et cherchera à se réaliser ailleurs...

Roch Chouinard, Ph.D.

31 janvier 2011